

Rue de Belleville

19^e et 20^e arr^t

Rue de Belleville



<u>Arrondissements</u>	19 ^e arrondissement, 20 ^e arrondissement
<u>Quartiers</u>	Belleville, Saint-Fargeau, Amérique
<u>Début</u>	2, boulevard de la Villette et 132, boulevard de Belleville
<u>Fin</u>	1, boulevard Sérurier et 261, avenue Gambetta
<u>Longueur</u>	2250 m
<u>Largeur</u>	entre 11 et 24 m
<u>Dénomination</u>	2 avril 1868
<u>Géocodification</u>	Ville de Paris : 0829 DGI : 0833

Nomenclature officielle



Le Tramway funiculaire de Belleville de 1891 à 1924.

La **rue de Belleville** est une voie située à la limite des 19^e (numéros impairs) et 20^e (numéros pairs) arrondissements de Paris. Elle constitue le centre du quartier de Belleville. Elle était l'une des principales rues de l'ancien village de Belleville, commune du département de la Seine annexée par Paris en 1860.

Historique

Principale rue de l'ancien village de Belleville, qui tient son nom de la déformation du terme *Belle vue*, Belleville étant la colline la plus haute de la capitale, devant celle de Montmartre. Existant déjà en 1670, cette rue se nomma *rue de Paris* et *rue du Parc*¹.



La partie haute de la rue de Belleville et la vue sur la Tour Eiffel.

Monuments et institutions



Plaque commémorant la naissance d'Edith Piaf, 72 rue de Belleville à Paris 20^e.

- n° 46 : Entrée de la cour Lesage au fond de laquelle se trouvait le Théâtre de Belleville.
- n° 72 : Une plaque marque la maison natale de la chanteuse Édith Piaf (décédée en 1963).



- n° 139 : Église Saint-Jean-Baptiste de Belleville.
- n° 146 : Cinéma *Le Féerique* qui a été remplacé par un supermarché dans les années 1970, et dont le destin a inspiré Eddy Mitchell pour sa chanson *La dernière séance*.





- n° 213, droite : Regard de la Lanterne.
- n° 250 : le cimetière de Belleville.

Accès

La rue de Belleville est desservie par les lignes   à la station Belleville,   aux stations Pyrénées, Jourdain et Télégraphe,   à la station Porte des Lilas ainsi que par la ligne de bus  à Pyrénées-Belleville et    à Porte des Lilas.

Les stations Velib' : 101, 195, 265 et 304 rue de Belleville.

La nuit, ce sont les Noctiliens  et  qui desservent la rue grâce à l'arrêt Belleville.

Voir aussi

<http://www.mitchell-city.com/belleville/belleville.htm> Le Belleville de la jeunesse d'Eddy Mitchell, dans les années 1950-1970

Bibliographie

- Pierre Monnot, « Rêveries sur le funiculaire de Belleville », dans *Chemins de fer régionaux et tramways*, vol. 2010-5, n° 341, septembre/octobre 2010, p. 10-15 (ISSN 1141-7447)

Références

1. ↑ *Dictionnaire historique des rues de Paris*, Jacques Hillairet, éditions de Minuit, pp.172-176

Ce document provient de :

http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Rue_de_Belleville&oldid=77830774

[Contenu soumis à la licence CC-BY-SA 3.0](#). Source : Article *[Rue de Belleville](#)* de *[Wikipédia en français](#)* ([auteurs](#))

Anecdote

20/0007 La mythologie de Belleville

Le 52 rue de Belleville aurait pu rester ce qu'il était alors depuis des années: un endroit triste et sale où s'accumulaient les débris. Jusqu'à ce qu'une décision de la Mairie de Paris, dans les années 80, décide d'"habiller" les murs gris et les pignons dépourvus de charme qui parsemaient Paris. Un concours fut organisé, et connut un grand succès auprès d'artistes trouvant ici l'occasion d'exprimer leur talent sur une grande, très grande échelle. C'est grâce à cette initiative que vous trouverez, au détour des rues, d'immenses fresques peintes. Celle que je vous propose ici illustre la mythologie de Belleville. Elle est appelée "Paris Trois temps". A droite, on y voit un homme accroupi sur fond de réclames, et symbolise le passé. A gauche, deux ouvriers symbolisent le présent, en installant un panneau, dont le message change régulièrement. Actuellement, "Il faut se méfier des mots" remplace "Il n'y a pas d'art sans liberté". Quant à l'avenir, il est matérialisé par une bande de marbre qui serpente au sol, les murets et les murs, et mène à un cône blanc illuminé.

Source : www.parislenezenlair.fr/se-promener/balades

De cette carte postale prise aux environs de 1900



A cette photo prise il y a peu de temps



On voit que des immeubles ont disparu, qu'une succursale de banque a pris la place des petits commerces, mais que le café est toujours à sa place.
Ce petit coin de France ne change pas trop, finalement 😊

Crédit/Source : www.comme-le-temps-passe.fr/categorie-12239280.html



18 rue de Belleville

Le quartier moderne de Belleville (20ème arrondissement) est, à l'instar du 13ème arrondissement, un point d'ancrage des communautés asiatiques, principalement chinoises. Elles bénéficient, là comme dans le sud de Paris, de l'échec de l'urbanisation commerciale des années 70. L'exil des populations d'Indochine a abouti à l'installation de nombreux restaurants et commerces qui se sont développés au cours des années 80. Les chinois du Cambodge puis de Chine continentale et Thaïlande se sont également installés le long de la rue de Belleville.

Catherine nous rapporte cette superbe anecdote : "*pour la petite histoire, de vieux clients du kiosque de Belleville que je tenais entre 78 et 84 me racontaient qu'ils fuyaient la police en passant par le numéro 18 et ressortaient par la rue Ramponeau, à hauteur du 23/25 actuel niveau Forge, fermé avant-guerre, que la ville de Paris a rouvert (hélas) en 2000.*" . Visitez le site de Catherine, [mirettes-en-goquette](http://mirettes-en-goquette.com).

Les photos ont été prises [ici](#).

Vers 1900 - Avril 2007

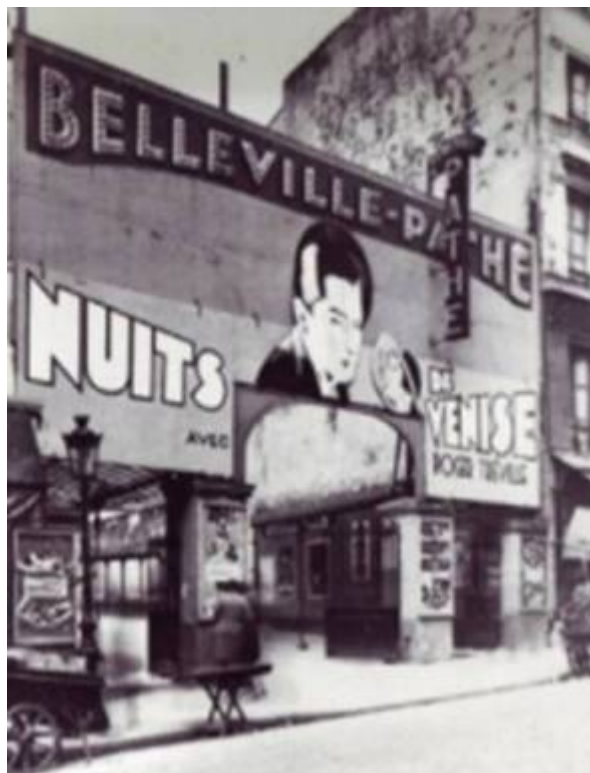
Crédit / Source : <http://parisavant.com/>

DES VIEUX CINEMAS



Paris. Entrée des "Folies-Belleville", 8 rue de Belleville (XXème arr

Source : <http://www.parisenimages.fr/fr/>



Belleville-Pathé. Rue de Belleville

Source : <http://ruedupressoir.hautetfort.com/>